

Case Study: LOFEPACO



Des femmes du Nord Kivu joignent des forces pour gagner le respect

« **L**es soucis des femmes n'étaient pas pris en considération dans la plupart des organisations des producteurs », se souvient la Coordinatrice de la Ligue des Organisations des Femmes Productrices Agricoles du Congo (LOFEPACO), Mme Victorine Vadianirya, Présidente de l'Organisation. « Dans notre culture, les femmes ne sont même respectées quand elles ont une bonne idée, elles sont ignorées parce qu'elles ne contribuent pas au revenu familial », explique-t-elle. Mme Vadianirya est maintenant convaincue que depuis l'intensification agricole introduite par CATALIST, les hommes ont changé d'attitude envers les membres de LOFEPACO en leur accordant le respect qu'elles méritent pour les revenus sans précédents générés par ces dernières.

LOFEPACO a été établie en l'an 2000 avec l'idée de créer un espace pour les femmes agricultrices de la Province du Nord Kivu en République Démocratique du Congo, une région jadis déchirée par la guerre. Durant la guerre, les femmes étaient systématiquement maltraitées, souvent victimes de viol et autres violences perpétrées par les groupes rebelles. Elles étaient seules, délaissées et devaient subvenir à leurs propres besoins ainsi qu'à ceux de leurs enfants. Malgré ces défis, LOFEPACO a voulu

renforcer les capacités des femmes non seulement en terme de développement organisationnel, mais aussi en approfondissant leur connaissance dans l'agriculture.

L'organisation voulait encourager la coopération des membres en partageant l'expérience de terrain et des membres entre elles. LOFEPACO a cherché à inclure les femmes dans les discussions sur la politique agricole dans le développement agricole rural. La rapidité de la croissance de la Ligue avec aujourd'hui 12 organisations membres et presque 20.000 membres témoigne de son utilité. Plus que toute autre organisation, LOFEPACO représente, défend et promeut les intérêts des femmes agricultrices.

Une des façons de renforcer les capacités des femmes est la formation en leadership qui dure 7 mois. Les femmes leaders se rencontrent au sein des « cercles de réflexion et d'action » où elles sont libres de discuter de leur expérience et d'échanger des informations.

L'augmentation de la production provoque un besoin en micro-crédit

Traditionnellement, les femmes à l'Est de la RDC cultivent principalement pour la consommation de leurs propres familles,



Julienne Malikidogo Rivano, Présidente Honoraire et Kavugho Dyphrose, membre de la commission de contrôle de LOFEPACO à la station de démonstration de la pratique d'élevage de Mandimba où les poules font partie des espèces animales promues.

sans but de vendre le surplus de récolte au marché. Cependant, en travaillant avec CATALIST, la LOFEPACO a fourni aux femmes l'opportunité de faire pratiquer une agriculture intensive en appliquant la Gestion Intégrée de la Fertilité du Sol (GIFS). « Avant, la production d'une surface de 0,2 ha ne servait que pour nourrir une famille. A présent, ces mêmes 0,2 ha produisent l'équivalent de tout ce qui était produit auparavant sur tout un hectare sans engrais », dit Mme Vadianirya. « La GIFS fût pratiquée lors de la saison 200A et la production de 2T/ha est rapidement passée à 6T/ha. Lors de la saison 2009A, le rendement maximal a même atteint les 8 tonnes par hectare. « C'est ainsi que beaucoup de ceux qui ne s'intéressaient pas à l'agriculture, y compris les démobilisés et les jeunes, ont décidé d'investir en voyant les bénéfices d'une agriculture intensifiée », explique Madeleine Masika, Présidente du Farm Group de CATALIST à Kyatenga.

Bien que les femmes aient réussi à produire plus dans le passé, elles n'ont jamais pu obtenir un crédit

indépendamment de leurs maris. La majorité des institutions de microfinance (IMF) exigeaient que la signature des hommes soit présente sur les demandes, à côté de celles des femmes. En reconnaissance au grand besoin d'accès au crédit par les femmes, les membres de LOFEPACO ont fondé la Caisse d'Épargne et de Crédit Agricole pour les Femmes Paysannes (CECAFEP) en 2006. « Tous les biens considérés collatéraux, c.-à-d. les machines, la terre, les voitures appartenaient aux maris », explique Vadianirya.

De même, LOFEPACO voulait développer une culture d'épargne parmi ses membres. Jusqu'en ce moment, les femmes épargnaient de façon informelle, en cachant leur argent jusqu'à ce qu'elles en aient assez pour un achat éventuel ou pour les temps durs. Cette méthode non sécurisée les rendait vulnérables aux vols, pertes ou même parfois à leurs

maris qui avaient d'autres idées de comment dépenser cet argent.

La première expérience de LOFEPACO avec une microfinance a eu lieu lorsqu'un bailleur a donné des fonds pour un système de crédit en rotation. Le fait que les fonds venaient d'un bailleur a découragé les emprunteurs de rembourser leurs prêts. Malgré cette expérience négative, le besoin de crédit était toujours là et l'organisation était déterminée à apprendre des erreurs passées.

Avant que la CECAFEP commence à déboursier des fonds, les dirigeantes de l'organisation ont sensibilisé leurs membres sur le fonctionnement des IMF. Durant des réunions de préparation, le personnel administratif de LOFEPACO a insisté sur le fait que les crédits n'étaient pas des dons et qu'il fallait rembourser, sinon il n'y aurait plus de fonds à prêter. Une autre différence majeure fut que tous les membres savaient que CECAFEP n'avait pas été créée avec l'argent des bailleurs de fonds, mais que les fonds avaient plutôt été acquis à travers les contributions durement gagnées des membres. Tout membre intéressé à rejoindre la CECAFEP devait payer des frais



Des membres du Comité Exécutif de la LOFEPACO et quelques membres du personnel partagent leur bonheur et satisfaction face aux succès accomplis par leur groupe.



Victorine Vadianirya, Présidente de LOFEPACO; Kavugho Dyphrose et Julienne Malikidogo Rivano entraînent de regarder des lapins faisant partie des espèces produites à la station de production des géniteurs de Mandimba, avec l'appui de deux ONG belges - VECO et Vétérinaires Sans Frontières.

d'adhésion d'un dollar et avec les 3.758 participants, CECAFEP a acquis assez de fonds pour commencer à déboursier des prêts à l'intention de ses membres.

Les femmes ont pris les crédits sérieusement

De petits crédits d'à peu près 50\$ pour une période de six mois ont permis aux femmes du Grand Nord de faire du commerce, d'acheter des semences et autres intrants. Les décisions relatives à l'octroi de crédits sont prises sur base de leur épargne. Les femmes sont libres de rembourser en tranches ou de payer à la fin de la période du crédit. Dans certains cas spéciaux, la période de remboursement peut être étendue sur six autres mois.

« Aujourd'hui nos membres sont contentes parce que la CECAFEP les a aidées à résoudre certains de leurs problèmes », dit Florence Kavira Tamuwite, comptable de LOFEPACO. Malgré les défis auxquels elles font face au quotidien, 86% des prêts ont

été remboursés. « Elles comprennent que c'est leur argent et elles veulent le garder », explique Julienne M. Rivhano, Présidente Honoraire de LOFEPACO.

Avec les fonds accumulés, la LOFEPACO essaie de faciliter la capacité de ses membres à monter les échelons de la chaîne de valeur et à gagner plus de revenus pour ses membres. Petit à petit, l'organisation s'est procuré un terrain où se tiennent les journées champêtres. Ces champs de démonstration servent à la pratique de l'intensification agricole sur le maïs et les pommes de terre. Ils enseignent également aux femmes comment augmenter leurs revenus et ainsi les protéines dont ils ont tant besoin dans leur régime alimentaire en élevant les chèvres, les poules, les lapins et les cochons. A ce jour, 400 femmes apprennent l'élevage sous la supervision d'un vétérinaire.

Un pas en avant dans le partenariat LOFEPACO-CATALIST

« Beaucoup des productrices membres de LOFEPACO sont véritablement convaincues que les engrais ont sauvé leurs mariages », s'exprime Dr Henk Breman, Chef de Projet à CATALIST et promoteur de la GIFS. « L'augmentation des rendements grâce à l'application de cette technologie a aidé beaucoup de nos membres à gagner le respect de leurs époux. Et nous voulons voir davantage de productrices diriger le processus de l'intensification agricole dans le pays », ajoute Mme Vadianirya.

Afin de renforcer les capacités des femmes, CATALIST a accepté de prendre en main le financement du programme de formation des formateurs à LOFEPACO, lorsque le financement de Agriterra, une ONG hollandaise vint à bout en fin de 2009. « Un module d'intensification agricole sera ajouté aux modules enseignés au Centre de

Formation de Mandimba pour une plus large externalisation de l'impact de CATALIST. Nous anticipons que davantage de femmes joueront un rôle catalyseur dans la propagation de pratiques culturelles modernes dans la région. De cette façon, l'introduction de femmes formatrices à Mandimba sera une des principales réalisations du partenariat entre LOFEPACO et CATALIST », conclut Samson Chirhuza, Coordonateur National de l'IFDC en RDC.

Le warrantage pour de grands rendements de riz

Les champs de démonstration ont aussi enseigné aux femmes comment produire en plus grande quantité. Cependant, elles sont restées à la merci des prix des marchés locaux qui sont toujours très bas à la récolte. Les membres de LOFEPACO impliquées dans la production rizicole ont appris un nouveau système pratiqué en Afrique de l'Ouest, le warrantage. En stockant leurs récoltes et en l'utilisant comme garantie, elles peuvent obtenir un crédit et revendre le riz quelques mois plus tard, lorsque les prix sur le marché

ont monté, ce qui leur permet de faire un bon profit.

Sans bailleurs de fonds, les producteurs de riz ont dû s'appuyer sur leurs propres ressources pour bénéficier du système. Presque quarante producteurs ont montré un degré de dépendance en soi lorsqu'ils ont investi 10\$ chacun pour louer un hangar de stockage et développer le warrantage. Quarante cinq femmes ont obtenu l'investissement initial en empruntant chez CECAFEP.

En 2008, les membres de LOFEPACO ont encore une fois investi leurs ressources dans la ville de Kasindi à Beni où elles ont acquis un terrain de sept ha. En 2009, 83 femmes ont participé dans le développement de champs de riz. Au moment de la récolte en Février 2010, soixante-douze tonnes riz ont été stockées dans un hangar loué. Le prix au marché était de 45\$ pour 100kg. Seulement trois mois après la récolte, les soixante douze tonnes de riz stockées ont été vendues au prix presque double de 80\$.

Malgré ces quelques succès, les défis restent grands. Un grand nombre

d'autres femmes de Kasindi auraient aimé participer dans le warrantage. CECAFEP n'avait pas suffisamment de capitaux pour octroyer des crédits à toutes celles qui étaient intéressées. La situation devrait s'améliorer à la prochaine récolte parce que COODEFI, une IMF plus large prévoit d'assister dans l'octroi de crédits.

Un bref aperçu sur CATALIST

Le projet quinquennal de l'IFDC a débuté en octobre 2006, sous le financement de la Direction Générale de la Coopération Internationale des Pays Bas (DGIS). La supervision du Projet est assurée par l'Ambassade des Pays Bas au Rwanda. Le but de CATALIST est d'augmenter la sécurité alimentaire, réduire la pauvreté et améliorer la collaboration régionale afin de promouvoir la paix et la sécurité dans la Région des Grands Lacs de l'Afrique Centrale.



Le vin de banane vendu sur le marché local est une des productions de l'Unité de Transformation des Fruits de la LOFEPACO. Les membres de la LOFEPACO produisent également du jus d'ananas et de maracuja.

CATALIST

This brochure is a publication of the IFDC-implemented CATALIST Project. | www.ifdc-catalist.org | ifdcrwanda@ifdc.org
Funding is generously provided by the Netherlands Directorate-General for Development Cooperation (DGIS).

PROJECT HEADQUARTERS

IFDC Rwanda

730, Kimihurura II – Gasabo District
P. O. Box 6758, Kigali
Office: +250 255 10 42 11

BURUNDI OFFICE

IFDC Burundi

3 - Bweru Street Rohero II
P. O. Box 1995, Bujumbura
Telephone: +257 22 25 78 75
+257 22 27 35 66

DRC OFFICE

IFDC Congo

Q. Himbi, Goma
Telephone: +243 813 134 697

LOFEPACO

Rue Mgr KATALIKO n°295
Ville de Butembo, North Kivu
Telephone: +243 99 75 85 105
+243 81 47 40 446